

« C'est ainsi que saint Julien nous demeure à peu près inconnu, jusqu'au jour où l'histoire nous le montre, sous les murs de votre cité, essayant d'en forcer les portes, non point le glaive à la main, à la tête d'une nombreuse milice, mais avec deux compagnons de ses travaux, un prêtre et un diacre, n'ayant qu'une arme : la prière sur les lèvres.

« Quelle est son origine ? quelle est sa patrie ? Était-il fils de Rome ou de la Judée ? Quelle formation a présidé à sa jeunesse ? Comment Dieu l'a-t-il gagné à son évangile ? Par quel souffle l'a-t-il appelé à l'apostolat ? Par quelles voies l'a-t-il conduit jusqu'aux hauteurs de l'épiscopat ? Quelle étoile l'a guidé de préférence vers les Gaules et fixé son séjour dans la contrée des Cénomans ?

« Autant de problèmes qui demeurent à peu près insolubles, pour les critiques les plus judicieux et les plus exercés.

« Faut-il, avec quelques hypercritiques, retarder jusque vers le milieu du III^e siècle, l'arrivée parmi nous de votre glorieux apôtre ?

« Peut-on s'en rapporter aux *Actes des Evêques du Mans*, rédigés au IX^e siècle, qui placent la mission de saint Julien sous le pape saint Clément, vers la fin du I^{er} siècle ?

« Remonterons-nous un peu plus haut, jusque sous le Pontificat de saint Pierre lui-même, comme nous y autorisent le martyrologe romain du XVI^e siècle et la liturgie actuelle ?

« Oserons-nous, avec une tradition citée par quelques hagiographes, affirmer que saint Julien fut un disciple de Notre-Seigneur, Simon le lépreux, celui-là même que le Fils de Dieu fait homme honora jusqu'à recevoir son hospitalité et manger à sa table, à cette table fameuse où fit irruption Madeleine, poussée par le repentir, attirée par le divin amour ?

« Ah ! Mes Frères, vous le confesserai-je ? Cette pieuse et naïve croyance, si elle s'accorde mal avec les rigoureuses données de la critique historique, comme elle a le don de plaire à mon cœur !... Quel doux penser que Jésus-Christ ait choisi la France pour son peuple d'adoption ; qu'ayant décrété de se placer lui-même au centre comme le Monarque, en lui révélant, en lui léguant son Cœur, il ait voulu préposer à la garde de ses frontières, au sommet des Alpes, au pied des Pyrénées, au rivage de l'Océan, aux confins de la Méditerranée, les trois femmes qui avaient eu auprès de son adorable Personne un rôle prépondérant : Marie, sa mère, sainte Anne, son aïeule, et Madeleine de Béthanie ; qu'enfin il ait député pour y implanter la foi, pour y présider aux destinées des premières Eglises naissantes, les meilleurs, parmi les soixante-douze disciples qui avaient été directement formés à sa divine école !...

« Quoi qu'il en soit de ces hypothèses, toujours est-il, en ce qui concerne notre héros, que sa période de préparation, celle qui précéda son apostolat, dut être voilée au monde, puisque l'histoire a été impuissante à la saisir, à la fixer, à la transmettre, et nous sommes autorisés à conclure que saint Julien eut avec Notre-Seigneur ce premier point de ressemblance, le mystère de sa vie cachée.